

Cours Lumière(s) Des Nations 4

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours 22

SUIS-JE UN BLESSE OU UN GUERI ?



Claude PAYAN

Lumière(s) Des Nations 4



Cours 22

SUIS-JE UN BLESSE OU UN GUERI ?

Claude Payan

Dans les temps dans lesquels nous entrons, ce n'est pas le moment de faire marche arrière mais de se propulser en avant. Ce n'est pas le moment de rester découragé, affaibli, blessé.

Ce n'est pas le moment d'entretenir ses blessures mais de s'en débarrasser.

Et cette démarche est notre responsabilité, pas celle de Dieu.

Ça suffit !

Devons-nous faire partie de tous ces « vieux chrétiens » blessés qui traînent leurs blessures pendant des années, comme il y en a pleins dans les églises évangéliques ?

N'est-ce pas un état normal ? Demandera peut-être quelqu'un ?

N'est-il pas normal que plus on a d'années de conversion, plus on a eu d'occasions et de raisons d'être blessé, et que donc plus on soit blessé ?

Que l'on ait eu plus de raisons d'être blessé c'est sûr maintenant, que l'on soit plus blessé c'est un non-sens !

Si je suis un nouveau converti et que je me retrouve blessé, c'est logique car je n'ai pas eu l'occasion de grandir en maturité.

La maturité est synonyme, entre autre, d'apprendre à gérer les déceptions, les trahisons, les humiliations, bref toutes ces raisons de se retrouver blessé. Comme l'a fait Jésus !

Tous ces chrétiens blessés « à vie », qui confessent eux-mêmes combien on leur a fait du mal, montrent par là qu'ils sont immatures.

Je ne dis pas ces choses pour que des gens se sentent mal à l'aise. J'ai moi-même été blessé dans le passé et n'ai pas réalisé les choses que j'expose ici. J'essaye juste de faire une analyse lucide et basée sur la réalité biblique. Et cela ne peut se faire sans quelques déclarations dérangeantes. Le but n'est pas, néanmoins, de blesser (encore) ou de mettre mal à l'aise quiconque !

Le problème de beaucoup n'est donc pas qu'on les ai blessés, mais qu'ils ne sont pas assez matures pour gérer les contrariétés. ET, chose importante à comprendre :

Ils ne doivent pas essayer d'être guéris mais de devenir matures. Ce faisant, ils trouveront naturellement le chemin de la guérison.

Ils découvriront alors, entre autre, qu'ils n'ont pas à rester blessés.

Beaucoup de gens ne sont jamais guéris parce que leur but premier est justement d'être guéri.

Bibliquement, on obtient rarement la bénédiction lorsqu'on la recherche comme une priorité.

La priorité : Devenir mature et non être guéri !

« Cherchez premièrement le royaume de Dieu et toutes choses vous seront données PAR DESSUS. » (Matthieu 6 : 33)

Ce verset nous fait comprendre que tu reçois les choses dont tu as besoin par-dessus d'autres choses que tu fais passer en priorité.

Combien vont dans la direction contraire : Ils ne vous parlent que de leurs besoins de guérison, du mal qu'on leur a fait, du long processus de guérison dans lequel ils sont engagés, etc.

Cela ne veut pas dire que l'on ne doit pas rechercher à être guéri, délivré, béni, mais que rechercher ces choses en priorité nous empêche, de ce fait justement, de les recevoir.

Je ne dois pas rechercher la guérison en priorité mais LA MATURITE !

D'elle découlera la guérison !

Cessez d'être obsédés par vouloir être guéri, désirez être mature, et de ce fait agréable à Dieu et, un élément utile à vos frères, capables d'évoluer au sein de l'église sans s'arrêter constamment parce qu'un tel a dit..., un tel a fait..., un tel... et ça vous a blessé.

Le problème, ce n'est pas les autres, c'est vous ! La façon dont vous gérez les occasions d'être blessés change tout.

Une parole de Dieu

Alors que j'étais en train de méditer sur toutes les blessures que l'on peut recevoir dans l'église, les gens qui ne savent plus comment en être guéri et sur mes propres expériences douloureuses dans ce domaine, le Saint-Esprit souffla à mon esprit la question suivante : « Es-tu un blessé ou un guéri ? »

Mon premier réflexe fut évidemment : « Heu, Tu peux répéter la question Seigneur ? » Suis-je un blessé ou un guéri ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Une question de choix

La Bible nous montre que ce qui définit notre vie, et spécialement notre futur ce n'est pas tant ce qui nous arrive ou nous est arrivé, ce sont les choix que l'on fait.

Face à une épreuve, je peux faire le choix de rebondir ou celui de me laisser aller.

Face à une vérité biblique et la réalité d'une blessure, je peux faire le choix de demeurer un blessé ou de devenir un guéri.

Il n'est pas question de nier que l'on est blessé lorsque l'on a été blessé, mais à partir de là on a le choix de DEMEURER blessé ou d'accepter D'ETRE GUERI !

Pour cela, il faut choisir entre ENTRETENIR SA CONDITION DE BLESSE OU DEVELOPPER SA CONDITION DE GUERI.

Suis-je un blessé de la vie ? Peut-être. Et c'est la réalité !

Mais, si j'ai accepté Christ comme Sauveur, j'ai en même temps accepté Son œuvre rédemptrice et de guérison.

Il y a deux mille ans, Christ A PORTE MES SOUFFRANCES, IL S'EST CHARGE DE MES INFIRMITES ET DE MES MALADIES :

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... » (Esaïe 53 : 4)

« Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Esaïe 53 : 5)

Une fois que j'ai pris connaissance de ces vérités que déclare la Parole de Dieu, ET LES CROIS, je n'ai plus le droit de raisonner en blessé. Je dois CHOISIR et apprendre à raisonner en guéri.

La différence

Un blessé ne raisonne ni ne parle comme un guéri.

Si ayant été guéri par Jésus-Christ je continue à raisonner et parler comme un blessé, JE NE RENTRERAI JAMAIS DANS LE CONCRET DE MA SITUATION DE GUERI.

Un blessé se plaint (car il a mal). Un guéri se réjouit d'être guéri.

Un blessé ne sait pas s'il va guérir. Un guéri sait qu'il est guéri !

Un blessé a besoin d'aide (pendant le temps où il est blessé).

Un guéri aide les autres (entre autres les blessés).

Si dans ma tête je suis toujours un blessé (engagé dans un long processus de guérison), je vais raisonner comme un blessé, parler comme un blessé et agir comme un blessé. Et JE RESTERAI BLESSE !

Il est donc important de répondre nous-mêmes à cette question : « Suis-je un blessé ou suis-je un guéri ».

Si après avoir accepté Christ je dis, je pense et je crois que je suis toujours un blessé, je resterai un blessé.

Beaucoup de programmes de guérison intérieure ne nous mènent nulle part car ils ne nous amènent jamais à un choix. Ils veulent nous amener à une constatation : « Je suis blessé » !

Or, nos guérisons et nos victoires nous sommes supposés les avoir, non par des constatations mais par des révélations. Car, à la différence des personnes de ce monde, nous ne marchons pas par la vue mais par la foi.

« Qu'il vous soit fait selon votre foi. » (Matthieu 9 : 29)

La révélation dont nous avons besoin est que nous SOMMES guéris !

C'est rempli de blessés qui sont toujours blessés PARCE QU'ILS N'ONT PAS REALISES QU'ILS SONT GUERIS !

Et qui, plus ils essayent d'être guéris et délivrés, plus ils sont malades et opprimés. Ils se trouveront toujours quelque chose de nouveau dont ils ont besoin d'être guéris et délivrés CAR ILS NE SE SONT JAMAIS MIS EN ROUTE en tant que guéris.

Ils évoluent au sein du corps de Christ et dans la vie en tant que blessés qui sont en cours de guérison.

Un blessé en cours de guérison, c'est un malade. Un malade n'est pas quelqu'un de fort face aux attaques des ténèbres. Il est affaibli.

En croyant une mauvaise chose, on la confesse automatiquement. En la confessant, on la déclare comme un état que l'on reconnaît. Nuance à comprendre :

vis-à-vis des lois spirituelles, même si je n'accepte pas une chose, à partir du moment que je la confesse régulièrement je suis considéré comme l'ayant accepté.

Et il nous arrive selon ce que nous avons dit :

« Dis-leur : Je suis vivant! dit l'Eternel, je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles. » (Nombres 14 : 28)

Si quelqu'un pense que j'exagère, pourquoi donc se trouve-il dans la Bible un verset d'une telle force dans Joël, qui nous dit :

« Que le faible dise : Je suis fort. » (Joël 3 : 10)

Joël encourage le peuple Hébreux à faire cette déclaration comme moyen pour sortir de son oppression.

Sur les traces de Jésus et Joseph

Dois-je marcher sur les traces de tous ces frères qui essayent de régler les problèmes des blessures des chrétiens, des églises, des nations en amenant à la surface tout ce qu'ils peuvent trouver sur plusieurs générations mêmes ?

Ou sur les traces de Jésus ?

Qui rejeté, humilié, blessé, meurtri, abandonné, a pardonné à ses persécuteurs, à ceux qui L'ont abandonné, ne leur demandant de se traîner à ses pieds pour recevoir Son pardon mais les saluant, après Sa résurrection par un « que la paix soit avec vous ! »

Et, qui ne s'est pas apitoyé sur Lui, est allé de l'avant pour construire Son Eglise avec une partie de ceux-mêmes qui l'avaient « lâché ».

Il est devenu un sujet de guérison pour l'humanité car Il a refusé de se laisser aller dans le jardin de Gethsémané à s'apitoyer sur Lui-même.

Quelqu'un a dit, les gens les plus dangereux sur cette terre sont ceux qui sont prêts à mourir pour la cause qu'ils servent.

Ceux qui marchent sur les traces de Jésus n'ont pas trop de temps à consacrer à s'apitoyer sur eux-mêmes. Car ils sont en mission de donner leur vie pour la cause qu'ils servent. Notre cause, c'est Christ et Son Eglise !

Voulons-nous marcher sur les traces des « trop blessés » pour se relever ou sur les traces de Joseph, qui a eu toutes les raisons d'être méga blessé, mais qui ayant tout surmonté s'est retrouvé un jour à consoler ses frères qui ont été la cause de ses malheurs.

Vous parlez de rejet : Joseph est vendu comme un chien par ses propres frères. Passé des années en prison pendant des années, accusé à tort par la femme de Potiphar quand il croit que tout s'arrange, et repart en prison.

Pourquoi un homme qui avait toute les raisons de « péter les câbles », a réussi à devenir le premier après pharaon.

Parce qu'il n'a pas laissé ces années l'aigrir, remplir son cœur de haine.

Face à ses frères, il est tenté par la vengeance mais là encore il surmonte et devient ainsi le sauveur de sa famille confrontée à la famine.

Vous voulez un avenir glorieux ? Un ministère puissant ? Une église fleurissante ? Un futur glorieux ?

Aucune de ces choses ne peut-être le partage de gens aigris, rancuniers, blessés. Ces rancunes et blessures nous empêchent de REPARTIR dans notre destinée. Elles nous bloquent dans la vallée des pleurs que nous sommes appelés à transformer en un lieu plein de sources :

« Passant par la vallée de Baca (Larmes), ils en font une source vive ; et la pluie d'automne la couvre de biens. » (Psaumes 84 : 6)

Le pouvoir de nos choix

Ce n'est pas couper des liens à n'en plus finir qui change quelque chose, C'EST FAIRE LES BONS CHOIX.

Ce sont nos choix du passé qui nous ont amenés là où nous nous trouvons.

Nos choix du présent nous mèneront où nous nous trouverons demain : Dans la gloire ou le misérabilisme.

On reste blessé quand on a fait le choix de rester blessé (c'est inconscient mais c'est la réalité !). C'est dur à accepter, n'est-ce pas ?!

Tout programme de guérison (et il en faut) n'aboutira à rien s'il n'amène pas à un choix. Beaucoup de gens qui cherchent la guérison ne réalisent pas qu'ils ne veulent changer, ils veulent être écoutés ce n'est pas pareil.

C'est pourquoi beaucoup de gens blessés aiment côtoyer et partager avec d'autres blessés. Attention, il est normal de partager avec des gens qui ont souffert ce que l'on a souffert. Ce dont je parle, c'est de développer une relation bâtie sur le fait que l'on entretient inconsciemment les souffrances de l'un et de l'autre : « Oui, lui au moins il me comprend ».

Et c'est parfois très gênant pour ces gens d'avoir à faire à quelqu'un qui dit les choses que je dis. Une voix au fond d'eux leur souffle : « *Il ne te comprend pas..., on voit qu'il n'a pas souffert ce que tu as souffert....* »

Parlons-en : Moi qui vous parle, je sais exactement ce que c'est que d'être un jeune homme blessé au point de ne plus avoir envie de vivre, avant de connaître Jésus. D'être un ministère blessé par ceux qui se sont rebellés contre mon autorité, d'être blessé par ceux qui ne reconnaissent pas mon ministère, blessé par les réflexions, les critiques, le mépris.

Ne venez pas me dire que je ne sais pas ce que c'est que d'être blessé dans l'église.

Mais... je choisis que dans toutes ces choses je suis PLUS QUE VAINQUEUR ! Je choisis d'être un guéri et non un blessé !

Je choisis de bénir tous ceux qui m'ont blessé ! Et je demande pardon au passage à tous ceux que j'ai blessés par mes maladresses et, comme dit Paul, oubliant ce qui est en arrière, je me porte vers ce qui est en avant !

Les bons choix !

Un chrétien mature va faire (de par sa maturité) les bons choix :

- De ne pas se laisser blesser !

Je n'accepte pas d'être blessé par vous !

Pourquoi ? Je veux vous aimer au point que si vous me blessez je ne vous en voudrai pas pour autant, ni ne garderai d'amertume à votre égard.

- De tout faire pour ne pas blesser les autres !

- De se débarrasser au plus tôt des blessures qu'il a pu recevoir !

Comment ? Nous l'avons vu, en entrant dans sa POSITION (acquise en Christ) de guéri au lieu de rester dans la position (du vieil homme) de blessé.

Faisons les bons choix ! Notre avenir en dépend !

Le choix de ne pas rester blessé !

De ne plus avoir le temps d'être blessé !

Le choix d'être un guéri et non un blessé !

Et de devenir ainsi un sujet de guérison !